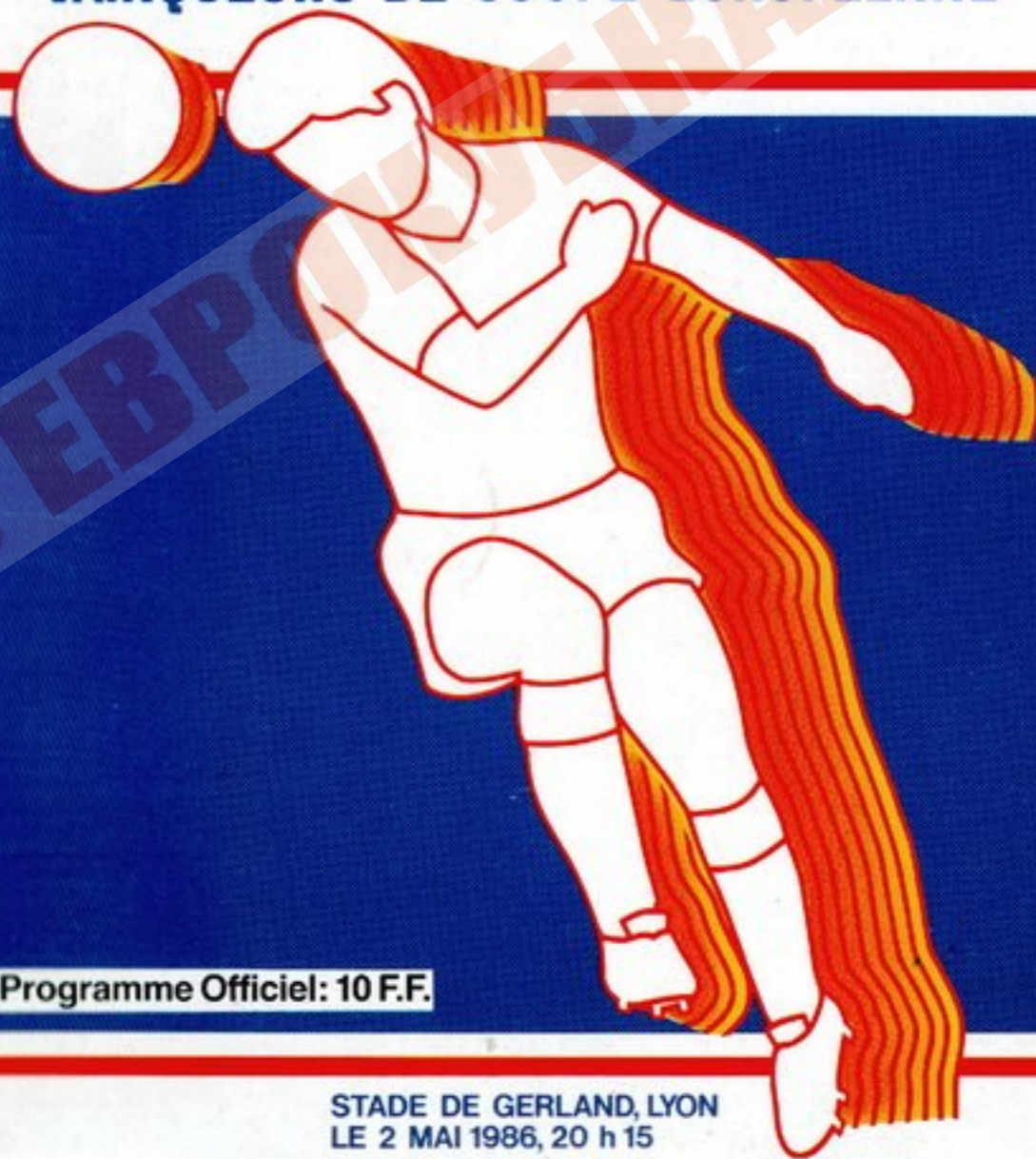




imprimerie inquarto lyon



FINALE DE LA COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE EUROPEENNE



Programme Officiel: 10 F.F.

STADE DE GERLAND, LYON
LE 2 MAI 1986, 20 h 15



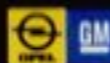
ATLETICO DE MADRID
DYNAMO DE KIEV



G Goût inimitable du plaisir pur. La Kadett GSi s'adresse à tous ceux qui exigent d'une berline sportive une passion sans partage : tout chez elle a été conçu pour un nouveau style de conduite, sportive et confortable.

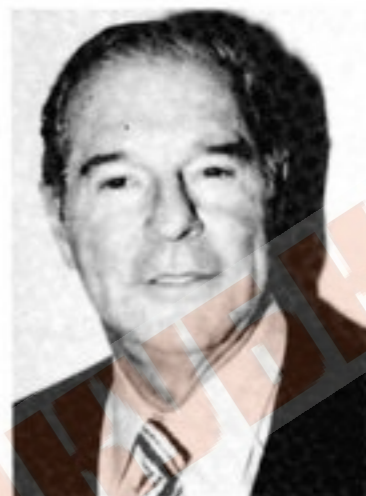
S Souffle irrésistible de l'avant garde technologique. Son Cx fulgurant de 0,30 est l'aboutissement de plus d'un millier d'heures de recherche en soufflerie. Résultats : 0 à 100 km/h en 9 s, 203 km/h*, sécurité comprise et 7,2 l à 120 km/h.

i Intelligence supérieure d'une sportive surdouée : injection électronique, tableau de bord à cristaux liquides, check-control des fonctions de sécurité. GSi, le goût, le souffle et l'intelligence d'une très grande sportive.



OPEL 
LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

* Sur circuit. Consommations UTAC : 5,6 l à 90 km/h et 11,3 l en ville. Feux antibrouillard en option.



BIENVENUE A LYON

La 26^e finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne a le privilège d'allier nouveauté et tradition, deux des caractères qui donnent à nos grandes compétitions interclubs européennes leur importance et leur pouvoir d'attrait.

Nouveauté, parce que c'est la première fois qu'une finale de ces compétitions a pour théâtre le Stade de Gerland de Lyon, un stade qui, pour beaucoup, évoque de lumineux souvenirs du dernier Championnat d'Europe de Football. Nouveauté également puisque jamais footballeurs espagnols et soviétiques ne se sont rencontrés dans la dernière étape d'une des trois grandes épreuves réservées aux clubs de notre continent.

Tradition, d'autre part, puisque les deux finalistes d'aujourd'hui ont déjà inscrit leur nom au palmarès de Coupe des Vainqueurs de la Coupe Européenne. Atletico Madrid, en 1962, en fut même l'un des tout premiers vainqueurs ; Dynamo Kiev, en 1975, enchantait les spectateurs par un jeu de grande classe.

Si la conquête du trophée reste le but principal, la présence en finale est déjà un couronnement en soi, qui récompense les efforts que les joueurs ont dû fournir pour surmonter tous les obstacles rencontrés en chemin, du premier tour aux demi-finales.

Au nom de l'U.E.F.A., je les félicite de leurs succès et leur souhaite la bienvenue à Lyon, espérant qu'ils feront de leur mieux pour que cette finale soit digne des grandes heures de l'histoire du football européen. Je remercie d'autre part la Fédération Française de Football - et tout particulièrement son président, M. Jean Fournet-Fayard - qui a bien voulu se charger de l'organisation de cette rencontre.

Jacques Georges
Président de l'U.E.F.A.



BIENVENIDO A LYON

La vigésimo sexta final de la Recopa Europea tiene el privilegio de reunir novedad y tradición, dos de los caracteres que dan a nuestras grandes competiciones interclubes europeas su importancia y su poder de atracción.

Novedad, porque es la primera vez que una final de estas competiciones tiene como teatro el Estadio Gerland de Lyon, un estadio que, para muchos, evoca luminosos recuerdos del último Campeonato de Europa de Fútbol. Novedad igualmente porque nunca los futbolistas españoles y soviéticos se habían encontrado en la última etapa de una de las tres grandes puebas reservadas a los clubes de nuestro continente. Tradición, por otro lado, puesto que los dos finalistas de hoy han escrito ya su nombre en la lista de vencedores de la Recopa Europea. En 1962, el Atlético de Madrid fue incluso uno de los primerísimos ganadores y, en 1975, el Dynamo de Kiev encantó a los espectadores por su juego de gran clase.

Si la conquista del trofeo sigue siendo el fin principal, la presencia en final es ya en sí mismo un coronamiento que recompensa los esfuerzos de los jugadores para superar todos los obstáculos hallados en el camino, de la primera vuelta a las semi-finales.

En nombre de la U.E.F.A., les felicito por su éxito y les deseo la bienvenida a Lyon, esperando que harán todo lo posible para que esta final sea digna de las grandes horas de la historia del fútbol europeo.

Doy gracias, por otro lado, a la Federación Francesa de Fútbol - y muy especialmente a su presidente Sr. Jean Fournet-Fayard - que ha tenido a bien encargarse de la organización de este encuentro.

Jacques Georges
Presidente de la U.E.F.A.

WELCOME TO LYON

The 26th European Cup Winners' Cup Final is notable for the way in which it combines novelty with tradition, two of the major characteristics which make our great European club competitions so important and so attractive.

The novelty lies in the fact that this is the first time that a European Final has been played at the Gerland Stadium in Lyon, a stadium which brings back many memories of the 1984 European Championship - and also in the fact that this is the first time in the history of any of the three U.E.F.A. club competitions that a final tie has matched a Spanish team against a team from the U.S.S.R.

The traditional note, meanwhile, is that both tonight's finalists have already had their name engraved on the Cup Winners' Cup. Atlético were one of the very first winners of this trophy, in 1962, while Dynamo Kiev claimed the prize in 1975 with a memorable display of class.

While of course the ultimate aim of both teams is to claim the Cup again in tonight's Final, their achievement in having reached this final round of the competition is a success in its own right and worthy reward for the effort it has cost them from the first round through to the semi-finals.

On behalf of U.E.F.A., may I offer my congratulations to both finalist teams and welcome them to Lyon, hoping that they will do all they can to make this another occasion in the grand tradition of European football. And my thanks go to the French Football Federation, especially its President, Jean Fournet-Fayard, for having taken charge of the organization of tonight's match.

Jacques Georges
President of U.E.F.A.

Finales de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne depuis 1961

Final ties of the European Cup Winners' Cup since 1961 Endspiele des Pokales der Europäischen Pokalsieger seit 1961

17.5.1961 - Glasgow - Glasgow Rangers FC - AC Fiorentina	0-2	Steiner
27.5.1961 - Florence - AC Fiorentina - Glasgow Rangers FC	2-1	Hernádi
10.5.1962 - Glasgow - Atlético Madrid - AC Fiorentina	1-1	Wharton
5.9.1962 - Stuttgart - Atlético Madrid - AC Fiorentina	3-0	Tschenscher
15.5.1963 - Rotterdam - Atlético Madrid - Tottenham Hotspurs	1-5	Van Leeuwen
13.5.1964 - Bruxelles - MTK Budapest - Sporting Clube Portugal	3-3*	Van Nuffel
15.5.1964 - Anvers - MTK Budapest - Sporting Clube Portugal	0-1	Versyp
19.5.1965 - Londres - West Ham United FC - TSV München 1860	2-0	Zsolt
5.5.1966 - Glasgow - BV Borussia Dortmund - Liverpool FC	2-1*	Schwinte
31.5.1967 - Nürnberg - FC Bayern München - Glasgow Rangers FC	1-0*	Lo Bello
23.5.1968 - Rotterdam - HSV Hamburg - AC Milan	0-2	Ortiz de Mendibil
21.5.1969 - Bâle - Barcelona CF - Slovan Bratislava	2-3	Van Ravens
29.4.1970 - Vienne - Manchester City FC - KS Górnik Zabrze	2-1	Schiller
19.5.1971 - Athènes - Real Madrid - Chelsea FC	1-1*	Scheurer
21.5.1971 - Athènes - Real Madrid - Chelsea FC	1-2	Bucheli
24.5.1972 - Barcelone - Glasgow Rangers - Dinamo Moscou	3-2	Ortiz de Mendibil
16.5.1973 - Salonique - AC Milan - Leeds United	1-0	Michas
8.5.1974 - Rotterdam - AC Milan - 1.FC Magdeburg	0-2	Van Gemert
14.5.1975 - Bâle - Ferencváros Budapest - Dinamo Kiev	0-3	Davidson
5.5.1976 - Bruxelles - RSC Anderlecht - West Ham United	4-2	Wurtz
11.5.1977 - Amsterdam - SV Hamburg - RSC Anderlecht	2-0	Partridge
3.5.1978 - Paris - Austria Wien - RSC Anderlecht	0-4	Aldinger
16.5.1979 - Bâle - Fortuna Düsseldorf - FC Barcelona	4-3*	Palotai
14.5.1980 - Bruxelles - Valencia CF - Arsenal	0-0**	Christov
13.5.1981 - Düsseldorf - Dinamo Tbilisi - Carl Zeiss Jena	2-1	Lattanzi
12.5.1982 - Barcelone - FC Barcelona - Standard de Liège	2-1	Eschweiler
11.5.1983 - Göteborg - Aberdeen FC - Real Madrid	2-1	Menegali
16.5.1984 - Bâle - Juventus Torino - FC Porto	2-1	Prokop
15.5.1985 - Rotterdam - Everton FC - FC Rapid Wien	3-1	Casarin

* Après prolongation / After extra-time / Nach Verlängerung

** Après tirs au but / After kicks from the penalty mark / Nach Elfmeterschießen

Bravo, Bravo.



Ce soir vous assisterez au plus haut niveau du football européen. Le travail effectué par l'UEFA, la Fédération Française de Football et les joueurs a rendu possible cette réalisation.

Mais n'oublions pas les sponsors, dont l'attachement au football européen aide à rendre cette rencontre de Finale de Coupe mémorable.

Alors, un grand bravo de la part de ISL Marketing, agent de promotion exclusif de l'UEFA.

ISL
MARKETING

ISL Marketing, Haldenstrasse 28, CH-6006 Lucerne, Suisse. Téléphone: 041-31 57 31.
Télex: 862761 ISL CH. Téléfax: 041-31 55 86.

LUCERNE · LONDRES · MUNICH · NEW YORK · PARIS · SEOUL · TOKYO



LYON ET L'EUROPE : UN JALON SUR NOTRE ROUTE

Avec Dinamo Kiev - Atletico Madrid, ce 2 mai 1986 au Stade de Gerland, c'est la première fois qu'une grande ville française de province accueille une Finale de Coupe européenne.

Certes, le Lyonnais que je suis apprécie que « la capitale des Gaules » ait été retenue par l'U.E.F.A. - et je l'en remercie - pour abriter la finale de la C.2, mais au-delà d'une satisfaction personnelle purement anecdotique, je veux voir dans cette désignation les retombées du très gros effort d'investissement entrepris par notre pays à la faveur de l'EURO 84, pour se doter d'enceintes sportives modernes et fonctionnelles, capables de répondre aux exigences de toutes sortes de la haute compétition.

Longtemps ce fut Paris, et rien que Paris. Puis vint le Championnat d'Europe et aujourd'hui c'est Lyon, demain peut-être Marseille, Nantes, Lens ou d'autres encore. Ainsi progresse le football dans notre pays, pas seulement au niveau de ses résultats sur le terrain, mais sur sa capacité à évoluer, à se moderniser, à aller de l'avant dans tous les domaines.

C'est notre ambition de poursuivre et de développer, là aussi, les actions impulsées par ceux qui nous ont précédés et qui ont déjà permis au football français de s'élever considérablement dans la hiérarchie internationale.

Dans cette progression, dans cette évolution, la Finale de la Coupe des Coupes du 2 mai 1986 à Lyon marquera à sa manière une étape, un jalon sur notre route.

Jean Fournet-Fayard
Président de la Fédération
Française de Football

Coca-Cola



Coca-Cola

Coca-Cola c'est ça.

Buvez
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE

FINALE DE LA COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE EUROPÉENNE

Stade de Gerland, Lyon - Vendredi 2 mai 1986.

PROGRAMME

- 16 h 30** Ouverture des portes du stade
- 17 h 30** Coup d'envoi de la Finale de la Coupe Nationale des Juniors :
A.J. Auxerre/F.C. Nantes
- 18 h 15** Mi-temps
- 19 h 15** Fin du match
En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, les équipes se départageront par l'épreuve des coups de pied au but.
Remise de la Coupe à l'équipe vainqueur (sur le terrain).
- 19 h 30 à 19 h 35** Programme musical par la fanfare de la F.S.C.F. (sauf en cas de déroulement de l'épreuve des coups de pied au but).
- 19 h 35** Échauffement des joueurs des deux équipes finalistes sur la pelouse.
- 20 h 00** Retour impératif aux vestiaires.
- 20 h 00 à 20 h 10** Programme musical par la fanfare de la F.S.C.F.
- 20 h 12** Entrée sur le terrain des équipes finalistes et des arbitres
Photographies des équipes, échange des fanions, toss.
Pendant ce temps, la musique a rejoint sa place - sans jouer - pour permettre au speaker d'annoncer la formation des équipes.
- 20 h 15** Coup d'envoi de la rencontre Dinamo Kiev / Atletico de Madrid
- 21 h 00** Mi-temps
Programme musical par la fanfare de la F.S.C.F.
- 21 h 15** Début de la deuxième période de jeu
- 22 h 00** Fin du match.
En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera jouée. Si, à l'issue de cette prolongation le résultat est encore nul, les équipes se départageront par l'épreuve des coups de pied au but. Remise de la Coupe à l'équipe vainqueur (sur le terrain).

Bata

1100 magasins en Europe



Modèle France, M. C.

LA COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE EUROPÉENNE : UNE COMPÉTITION ATTRAYANTE

U. Rudolph Rothenbühler
Chef de presse de l'U.E.F.A.

La Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne est avec la Coupe des Clubs Champions Européens et la Coupe U.E.F.A. l'une des trois épreuves pour clubs organisées par l'U.E.F.A., qui exercent un énorme pouvoir d'attraction auprès de tous les clubs du continent européen. La participation à l'une ou l'autre de ces compétitions signifie pour une équipe qu'elle est « dans le coup » et qu'elle appartient à l'élite européenne d'un sport qui aujourd'hui passionne des millions d'individus. Il n'est ainsi pas rare que toute la saison d'un club de première division soit axée sur l'obtention d'une place dans l'une ou l'autre des Coupes Européennes.

Tel ne fut pas toujours le cas. Au cours des premières années d'existence des compétitions inter-clubs européennes, seule comptait une participation à la Coupe des Champions. Il fallut attendre plusieurs saisons pour voir enfin la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne et la Coupe U.E.F.A., qui avait entre temps pris le relais de la Coupe des Villes de Foire, s'imposer non seulement pour leur valeur propre, mais également comme un reflet fidèle du niveau du football européen, au même titre que la Coupe des Champions.

En trente ans de football européen inter-clubs, plusieurs grandes équipes ont participé aux Coupes d'Europe, dont la popularité n'a cessé de croître, et les ont marquées de leur empreinte. Aujourd'hui, chacune des trois épreuves possède son histoire propre, ensemble, elles sont devenues une véritable institution.

Débuts difficiles

La création de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne avait pourtant été accueillie avec beaucoup de scepticisme. A l'époque, l'épreuve de la Coupe n'existait même pas dans certains pays et, sur le plan international, seule la Coupe des Clubs Champions Européens suscitait l'intérêt. En 1958, à peine une demi-douzaine d'Associations-membres de l'U.E.F.A. se prononcèrent en faveur d'une nouvelle compétition. L'idée fut dans un premier temps abandonnée, jusqu'en 1960 où dix nations déléguèrent leurs clubs à une première édition « expérimentale » de la Coupe des Vainqueurs de Coupe : la République démocratique allemande, la Tchécoslovaquie, l'Écosse, la Hongrie, la Yougoslavie, l'Autriche, la Suisse, l'Angleterre, la République fédérale d'Allemagne et l'Italie. Depuis cette époque, la Coupe des Vainqueurs de Coupe n'a cessé de se développer et toutes les Associations-membres de l'U.E.F.A. y participent aujourd'hui, à l'exception du Liechtenstein, qui ne possède encore aucune équipe de niveau international. Le Pays de Galles n'est même représenté que dans cette compétition. Tandis que les meilleurs clubs gallois évoluent dans le championnat anglais, l'Association galloise de football fait en effet disputer sa propre « Coupe du Pays de Galles ».

Ce qui frappe tout particulièrement dans l'histoire de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne, c'est le renouvellement constant de la participation, bien plus important qu'en Coupe des Champions. Il est en effet souvent arrivé qu'un vainqueur ait dû renoncer à défendre son trophée la saison suivante, étant engagé en Coupe des Champions à la suite d'une victoire dans son propre championnat national. Le fait que jamais encore la Coupe des Vainqueurs de Coupe n'a été remportée deux fois de suite par la même équipe est également symptomatique.

Un périple trans-européen

Comme cela avait déjà été le cas avec la Coupe des Champions, les premières éditions de la Coupe des Vainqueurs de Coupe ont été dominées par des clubs latins. L'Italie (victoire de l'AC Fiorentina en 1961) et l'Espagne (Atletico Madrid en 1962) ont été les premières étapes d'un périple qui allait emmener

le trophée sur les îles britanniques grâce aux victoires de Tottenham Hotspur en 1963 et de West Ham en 1965, avec entre deux une nouvelle escale dans le Sud de l'Europe (Sporting Club de Portugal en 1964), puis en République fédérale d'Allemagne (victoires de Borussia Dortmund en 1966 et de Bayern Munich en 1967). En 1968, AC Milan s'adjugea le trophée ; ce dernier revint ensuite à un club tchécoslovaque, Slovan Bratislava, qui devint ainsi le premier représentant de l'Est européen à remporter une Coupe d'Europe. Les trois éditions suivantes ont été dominées par les Britanniques : Manchester-City, Chelsea et Glasgow Rangers ont triomphé respectivement en 1970, 1971 et 1972, après avoir dû vaincre une forte opposition est-européenne représentée en 1970 par Gornik Zabrze (Pologne) et par Dynamo Moscou en 1972. La troisième équipe à avoir subi la loi britannique n'est autre que Real Madrid, l'un des clubs les plus célèbres d'Europe, qui, après avoir fait match nul avec Chelsea (1-1) à Athènes, n'eut pas les ressources nécessaires pour remporter la finale à rejouer et permettre au célèbre musée des trophées du Stade Bernabeu de s'enrichir d'une nouvelle pièce.

En 1973, l'AC Milan inscrit pour la deuxième fois son nom au palmarès. Une année plus tard, les Italiens parvinrent à nouveau en finale, mais ne purent défendre victorieusement leur titre, s'inclinant devant le FC Magdebourg, qui devint ainsi la première équipe de la République démocratique allemande à remporter une compétition européenne inter-clubs. Après la victoire en 1975 de Dynamo Kiev face à Ferencvaros Budapest dans ce qui fut l'une des plus belles finales que la Coupe des Vainqueurs de Coupe ait connues, les trois éditions suivantes ont été marquées par un club belge : le RSC Anderlechtois atteignit en effet la finale trois fois consécutivement, mais sa défaite de 1977 face au SV Hambourg le priva d'un « hat-trick » historique.

1979 fut l'année du retour au premier plan des équipes latines, puisque c'est le FC Barcelone qui fut couronné, imité une année plus tard par une autre équipe espagnole, Valencia CF. En 1981, Dynamo Tbilisi apporta à l'U.R.S.S. une deuxième victoire dans cette épreuve dont le trophée revint par la suite successivement au FC Barcelone (pour la deuxième fois, en 1982), à Aberdeen en 1983, à Juventus Turin 1984 et l'année dernière à Everton FC.

37 clubs de 16 pays en finale

Jusqu'à présent, 37 clubs représentant 16 pays sont parvenus en finale. C'est l'Angleterre et l'Espagne qui viennent en tête avec neuf participations (West Ham 2x, Tottenham Hotspurs, Liverpool, Manchester City, Chelsea, Leeds, Arsenal, Everton ; Atletico Madrid 3x, Barcelone 3x, Real Madrid 2x, Valencia) suivies de l'Italie (Fiorentina 2x, AC Milan 3x, Juventus) et de la République fédérale d'Allemagne (Munich 1960, Borussia Dortmund, Bayern de Munich, Hambourg SV 2x, Fortuna Dusseldorf) avec six participations. Viennent ensuite avec quatre participations l'Écosse (Glasgow Rangers 3x, Aberdeen), la Belgique (RSC Anderlechtois 3x, Standard Liège) et l'U.R.S.S. (Dynamo Moscou, Dynamo Kiev 2x, Dynamo Tbilisi), tandis que la Hongrie (MTK Budapest et Ferencvaros Budapest), la R.D.A. (Magdebourg, Carl Zeiss Jena), l'Autriche (Austria Vienne, Rapid Vienne) et le Portugal (Porto, Sporting Clube de Portugal) comptent deux participations chacune. Quant à la Pologne (Gornik Zabrze) et la Tchécoslovaquie (Slovan Bratislava), ces deux pays ont été une fois en finale chacun. En vingt-cinq ans d'histoire de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne, trois clubs seulement sont parvenus à remporter le trophée à deux reprises. Il s'agit de l'AC Milan, du FC Barcelone et du RSC Anderlechtois. C'est l'Angleterre qui compte le plus grand nombre de victoires (cinq) devant l'Italie et l'Espagne (quatre victoires chacune), la R.F.A. (trois victoires), la Belgique, l'U.R.S.S. et l'Écosse (deux victoires), le Portugal, la Tchécoslovaquie et la R.D.A. (une victoire).

Voilà pour les statistiques. Mais les finales ne font pas à elles seules l'histoire d'une compétition. Sans compter les nombreuses surprises, les finales avant la lettre, les derbies et tous les matches passionnants auxquels les quarts et les demi-finales ont donné lieu, plusieurs affiches alléchantes ont figuré au programme des premiers tours déjà, et même des tours préliminaires. A cet égard, la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne n'a pas à se plaindre. A l'instar des diverses Coupes nationales, dans lesquelles les fréquentes victoires de « petites » formations aux dépens de « grandes » équipes entretiennent un suspense constant, il n'est pas rare que sur le plan international également, des équipes prétendument plus faibles éliminent des équipes réputées. C'est ce qui fait d'ailleurs le charme du football européen et de la Coupe des Vainqueurs de Coupe, cette compétition qui, comme on peut le lire dans le livre-anniversaire « Les 25 ans de l'U.E.F.A. », fait songer à ce conte d'Andersen dans lequel un affreux petit caneton finit par devenir un cygne fier et beau. Car n'oublions pas que la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne a longtemps vécu dans l'ombre de sa grande sœur, la Coupe des Clubs Champions Européens, mais qu'avec le temps elle a pleinement justifié son existence.

WORLD CUP AND FUJI FILM. THE MATCH OF CHAMPIONS.

The 1986 World Cup in Mexico.
The scene of some of the fastest-paced action in sports.
And the best way to take home more of that action?
Fujicolor 1600 — the world's first ISO 1600 color film.
So capture all the excitement of the World Cup with Fuji Film.
It's the match of champions.



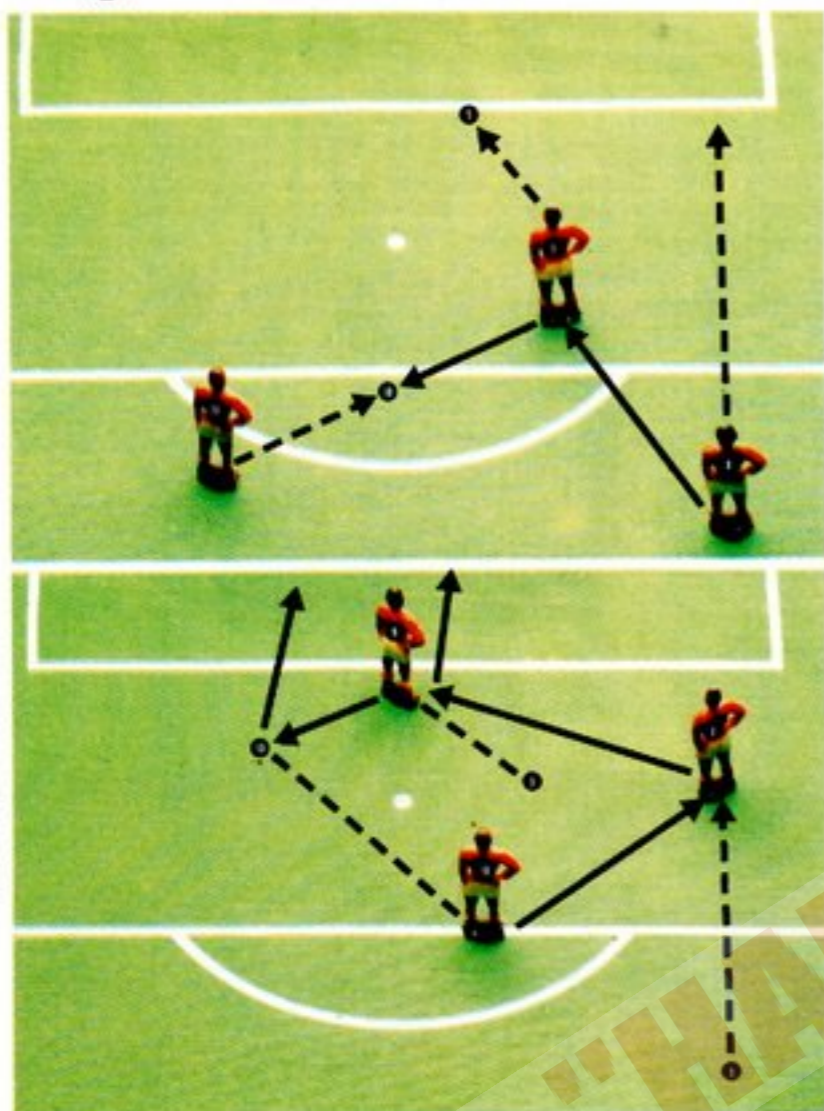
**FUJICOLOR
HR 1600**



La technologie du Football: la circulation triangulaire

A. Les joueurs 8, 9 et 10 forment un triangle mobile. Le 8 fait une passe au 9 et avance sans attendre. Le 9 remet au 10, qui vient sur la balle. Le 9 se déplace légèrement vers la gauche.

B. Ici l'on voit comment le triangle s'est déplacé, en adoptant une forme moins haute, pour arriver jusqu'au but. A ce moment, le 10 fait une passe au 8, qui enchaîne en remettant la balle au 9. Ce dernier est en position soit de tirer au but, soit de remettre la balle au 10 qui est arrivé lui aussi en position de tir.



Si les sportifs s'améliorent, la technologie du jeu n'est pas en reste. Ainsi la "circulation triangulaire" au football qui, par une combinaison de jeu sophistiquée, augmente les chances de percer une défense de plus en plus serrée.

Un nouveau développement s'annonce aussi en bureautique et dans le matériel photographique. Canon y donne le ton. Technologie des systèmes:

derrière ces mots, l'idée d'un système basé sur l'accord parfait des composants, pour plus d'efficacité, pour plus de satisfaction au travail.

Cette Technologie des Systèmes est l'aboutissement de l'avance prise par Canon au plan mondial dans le développement des matériels de pointe.

Sport et Technologie. Pour Canon, une même idée: marier le savoir et le talent.



La technologie Canon: vers de meilleurs systèmes



L'arbitre de la finale :

Franz WOEHNER
(Autriche)

Né le 5 juin 1939 à Vienne, Franz Woehrer exerce la profession d'enseignant. Il a fait ses débuts dans l'arbitrage en 1957 et, depuis 1964, il dirige des rencontres de la plus haute division autrichienne. Arbitre international depuis 1967, il a sifflé 146 rencontres internationales, dont 30 d'équipes nationales A. Il a pris part à la coupe du monde 1982 en Espagne et a déjà l'expérience d'une finale interclubs européenne puisqu'il était juge de touche lors de la finale de la coupe des vainqueurs de coupe européenne à Vienne entre Manchester City et Gornik Zabrze. La finale de ce soir représente assurément le point culminant de sa carrière d'arbitre. Pour cette finale, Franz Woehrer sera assisté par ses compatriotes Gerald Losert et Hubert Forstinger.

LES ÉQUIPES

ATLETICO MADRID

- Entraîneur : Luis Aragones
- Gardiens de buts :
Angel Jesus Mejias : 27 ans, 1,80 m, 77 kg
Abel Resino Gomez : 26 ans, 1,81 m, 78 kg
Ubaldo Matilde Fillol (Arg.) : 35 ans, 1,82 m, 80 kg, international
- Défenseurs :
Juan Carlos Artèche : 29 ans, 1,88 m, 84 kg
Miguel Angel Ruiz : 31 ans, 1,87 m, 84 kg
Balbino Garcia : 31 ans, 1,82 m, 81 kg
Clemente Villaverde : 27 ans, 1,77 m, 65 kg
Pedro Romas Renones : 26 ans, 1,71 m, 70 kg, international
- Milieux de terrain :
Julio Prieto : 26 ans, 1,63 m, 76 kg, international
Jesus Landaburu : 31 ans, 1,74 m, 73 kg, international
Ricardo Urtega Minguez : 27 ans, 1,69 m, 63 kg, international
Enrique Setien : 27 ans, 1,81 m, 73 kg, international
- Attaquants :
Luis Mario Cabrera (Arg.) : 30 ans, 1,76 m, 70 kg
Roberto Simon Marina : 25 ans, 1,64 m, 62 kg, international
Juan Carlos Pedraza : 27 ans, 1,69 m, 63 kg, international
Pedro Pablo Matesanz : 25 ans, 1,71 m, 66 kg, international
Enrique Ranos « Quique » : 30 ans, 1,70 m, 77 kg, international
Juan Jose Rubio : 30 ans, 1,73 m, 66 kg, international

DYNAMO KIEV

- Entraîneur : Valeri Lobanovski
- Gardiens :
Viktor Ichanov : 27 ans, 1,84 m, 76 kg, international
Mikhail Mikhailov : 27 ans, 1,85 m, 77 kg
- Défenseurs :
Serguei Baltatcha : 28 ans, 1,80 m, 74 kg, international
Anatoli Demianenko : 27 ans, 1,79 m, 73 kg, international
Oleg Kouznetsov : 23 ans, 1,82 m, 78 kg, international
Mikhail Ulefrenko : 26 ans, 1,76 m, 72 kg
- Milieux de terrain :
Andrei Bal : 28 ans, 1,78 m, 72 kg, international
Vladimir Bessonov : 28 ans, 1,80 m, 72 kg, international
Vassili Rats : 25 ans, 1,75 m, 71 kg
Pavel Yakovenko : 22 ans, 1,78 m, 67 kg *
Ivan Yaremitchouk : 24 ans, 1,68 m, 65 kg
- Attaquants :
Igor Belanov : 26 ans, 1,74 m, 70 kg, international
Oleg Blokhine : 24 ans, 1,79 m, 74 kg, international
Vladimir Evtouchenko : 28 ans, 1,77 m, 70 kg
Alexandre Zavarov : 25 ans, 1,70 m, 69 kg, international
Alexandre Mikhalitchenko : 23 ans, 1,79 m, 73 kg



CLUB ATLETICO DE MADRID

CAMPEON DE LIGA 1939-40, 40-41, 49-50, 50-51, 65-66, 69-70, 72-73 y 76-77
CAMPEON DE COPA DE EUROPA DE CAMPEONES DE COPA 1961-62
CAMPEON DE COPA DE LA SUPERCOPA 1985



REMPORADA 1985-86

ATLETICO DE MADRID

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Entraîneur : Luis Aragones

Angel Jesus Mejias, Abel Resino
Gomez, Ubaldo Matilde Fillol (Arg.).

Juan Carlos Artèche, Miguel Angel
Ruiz, Balbino Garcia, Clemente Villa-
verde, Pedro Romas Renones

Julio Prieto, Jesus Landaburu, Ricardo
Urtega Minguez, Enrique Setien

Luis Mario Cabrera (Arg.), Roberto
Simon Marina, Juan Carlos Pedraza,
Pedro Pablo Matesanz, Enrique Rano
« Quique », Juan Jose Rubio.

ÉQUIPE-TYPE

Fillol

Romas, Artèche, Ruiz, Clemente
Quique, Julio Prieto, Landabru, Marina
Cabrera, Da Silva.



Atletico en finale de la Coupe des Champions 1974
contre le Bayern de Munich à Bruxelles

COMMENT SE SONT-ILS QUALIFIÉS ?

ATLETICO MADRID

18.9.1985 - Madrid :

Atletico-Celti Glasgow 1-1 (1-0). 60 000 spectateurs. Arbitre : Roth (R.F.A.).
Fillol, Julio Prieto (Rubio 73*), Tomas, Arteché, Ruiz, Setien, Cabrera, Quique, Da Silva, Landaburu, Marina.

Buts : Setien (34*), Johnston (69*).

2.10.1985 - Glasgow :

Celtic Glasgow-Atletico 1-2 (0-1). Match à huis clos. Arbitre : Casarin (Italie).
Fillol, Tomas, Clemente, Arteché, Ruiz, Setien, Cabrera (Rubio 55*), Quique, Da Silva, Landaburu, Marina (Prieto 66*).

Buts : Setien (39*), Quique (72*), Aitken (73*).

23.10.1985 - Bangor :

Bangor City-Atletico 0-2 (0-2). 6 000 spectateurs. Arbitre : Thomas (Hollande).
Fillol (Mejias 46*), Prieto, Tomas, Arteché, Ruiz, Setien, Cabrera (Rubio 46*), Quique, Da Silva, Marina, Landaburu.

Buts : Da Silva (5*), Setien (25*).

6.11.1985 - Madrid :

Atletico-Bangor City 1-0 (0-0). 8 000 spectateurs. Arbitre : Azzopardi (Malte).
Mejias, Tomas (Balbino 58*), Arteché, Sergio, Clemente, Minguez, Landaburu, Marina, Quique (Rubio 46*), Cabrera, Da Silva.

But : Landaburu (26*).

5.3.1986 - Belgrade :

Étoile Rouge-Atletico Madrid 0-2 (0-1). 80 000 spectateurs. Arbitre : Agnolin (Italie).
Fillol, Tomas, Clemente, Arteché, Ruiz, Setien (La Rubio 73*), Cabrera (Minguez 62*), Prieto, Da Silva, Landaburu, Marina.

Buts : Da Silva (30* et 89*).

19.3.1986 - Madrid :

Atletico-Étoile Rouge 1-1 (1-0). 40 000 spectateurs. Arbitre : Valentine (Écosse).
Mejias, Tomas, Clemente, Arteché, Ruiz, Setien (Prieto 14*), Cabrera, Minguez, Da Silva, Landaburu, Marina (Quique 30*).

Buts : Marina (9*), Djurovic (83*).

2.4.1986 - Madrid :

Atletico-Bayer Uerdingen 1-0 (0-0). 45 000 spectateurs. Arbitre : Ponnnet (Belgique).
Fillol, Tomas, Arteché, Ruiz, Clemente, Prieto, Landaburu, Marina, Quique, Cabrera (Pedraza 72*), Da Silva.

But : Prieto (78*).

16.4.1986 - Krefeld :

Bayer Uerdingen-Atletico 2-3 (0-2). 26 000 spectateurs. Arbitre : Midgley (Angleterre).
Mejias, Arteché, Tomas, Ruiz, Clemente, Prieto, Marina, Landaburu, Setien, Cabrera, Rubio (Petraza 71*).

Buts : Rubio (18*), Cabrera (28*), Herget (55*), Prieto (57*), Gudmundsson (63*).



Dans le domaine de la communication, Philips est mondialement la société la plus avancée.

Sa haute technologie a un champ d'application étendu à tous les domaines de l'électronique - depuis le Pocket Memo, système à dicter complet, jusqu'aux réseaux téléphoniques nationaux, en passant par les équipements de pointe en matière de téléphonie, de réseau télex et de communication électronique.

Philips permet ainsi un développement rapide des communications qui s'avèrent si nécessaires à notre vie quotidienne.



Philips, leader mondial de la communication.



La technologie Philips contribue également au succès de la Coupe du Monde de football dont elle étend la diffusion au monde entier.

Philips est le fournisseur officiel de la Coupe du Monde 1986 à Mexico pour tout ce qui concerne l'électro-ménager, la téléphonie, tous les matériels d'éclairage, les systèmes à dicter et les imprimantes électroniques. **Philips, c'est déjà demain.**



PHILIPS



DYNAMO DE KIEV

DYNAMO KIEV

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Entraîneur : Valeri Lobanovski
 Viktor Ichanov, Mikhail Mikhailov
 Serguei Baltatcha, Anatoli Demianenko,
 Oleg Kouznetsov, Mikhail Ulefirenko
 Andrei Bal, Vladimir Bessonov, Vassili
 Rats, Pavel Yakovenko, Ivan
 Yareltchouk
 Igor Belanov, Oleg Blokhine, Vladimir
 Evtouchenko, Alexandre Zavarov,
 Alexandre Mikhailitchenko

ÉQUIPE-TYPE

Ichanov
 Bessonov, Baltatcha, Kouznetsov,
 Demianenko
 Rats, Yakovenko, Yaremtchouk, Zava-
 rov, Belanov, Blokhine



Oleg Blokhine a été ballon d'or en 1975 et a joué une centaine de matches en équipe nationale. Autres internationaux : Mikhail Mikhailov, gardien, 26 ans ; Serghei Baltacha, défenseur, 28 ans ; Anatoli Demianenko, défenseur, 26 ans, Oleg Kouznetsov, défenseur, 22 ans, Vladimir Bessonov, défenseur, 28 ans, Alexander Savarov, attaquant, 24 ans. L'entraîneur est Valeri Lobanovski, ancien sélectionneur national.

COMMENT SE SONT-ILS QUALIFIÉS ?

DYNAMO KIEV

18.9.1985 - Utrecht :

Stichting Utrecht-Dynamo Kiev 2-1 (1-0). 18 000 spectateurs. Arbitre : Fernandes Nazaré (Portugal).

Mikhailov, Bessonov, Yaremchuk, Kouznetsov, Demianenko, Ratz, Yakovenko, Blokhine (Belanov 73*), Savarov, Yevtoutchenko, Bal.

Buts : Kruys (40*), Van Loen (63*), Demianenko (82*).

2.10.1985 - Kiev :

Dynamo Kiev-Stichting Utrecht 4-1 (2-1). 100 000 spectateurs. Arbitre : Tokat (Turquie).

Mikhailov, Bessonov, Yaremchuk, Kouznetsov, Demianenko, Ratz, Yakovenko (Baltacha 82*), Bal, Savarov, Yevtoutchenko, Blokhine (Belanov 71*).

Buts : De Krujik (8*), Blokhine (10*), Yaremchuk (20*), Savarov (55*), Yevtoutchenko (60*).

23.10.1985 - Craiova :

Universitatea Craiova-Dynamo Kiev 2-2 (1-2). 30 000 spectateurs. Arbitre : Zhezhov (Bulgarie).

Mikhailov, Bessonov, Baltacha, Kouznetsov, Demianenko, Ratz, Yakovenko (Bal 12*), Yaremchuk, Savarov, Yevtoutchenko (Belanov 68), Blokhine.

Buts : Picu (12*), Yaremchuk (16 et 38*), Picu (81*).

6.11.1985 - Kiev :

Dynamo Kiev-Universitatea Craiova 3-0 (3-0). 35 000 spectateurs. Arbitre : Nemeth (Hongrie).

Mikhailov, Evseyev, Kouznetsov, Baltacha, Demianenko, Ratz, Yaremchuk, Bal, Savarov, Belanov (Mikhailichenko 79*), Blokhine (Yevtoutchenko 71*).

Buts : Ratz (7*), Belanov (11*), Demianenko (13*).

5.3.1986 - Vienne :

Rapid Vienne-Dynamo Kiev 1-4 (0-0). 12 000 spectateurs. Arbitre : Vautrot (France).

Tchanov, Baltacha, Kouznetsov, Ratz, Demianenko, Bal, Yaremchuk, Yakovenko, Bessonov, Belanov (Yevtoutchenko 85*), Blokhine.

Buts : Belanov (57* et 61*), Ratz (67*), Yakovenko (74*), Willfurth (84*).

19.3.1986 - Kiev :

Dynamo Kiev-Rapide Vienne 5-1 (4-1). 100 000 spectateurs. Arbitre : Bridges (Galles).

Tchanov, Bessonov, Baltacha, Kouznetsov, Demianenko, Yakovenko, Yaremchuk, Savarov (Yevtoutchenko 62*), Ratz, Belanov, Blokhine (Bal 74*).

Buts : Yaremchuk (7*), Belanov (12*), Hallovic (27*), Yaremchuk (32*), Blokhine (43*), Yevtoutchenko (79*).

2.4.1986 - Kiev :

Dynamo Kiev-Dukla Prague 3-0 (3-0). 100 000 spectateurs. Arbitre : Rosa dos Santos (Portugal).

Tchanov, Bessonov, Kouznetsov, Baltacha, Demianenko, Yakovenko, Yaremchuk, Savarov, Ratz, Belanov, Blokhine (Yevtoutchenko 65*).

Buts : Blokhine (7*), Savarov (35*), Blokhine (37*).

16.4.1986 - Prague :

Dukla Prague-Dynamo Kiev 1-1 (0-0). 15 000 spectateurs. Arbitre : Igna (Roumanie).

Tchanov (Mikhailov 88*), Bal, Baltacha, Kouznetsov, Demianenko, Ratz, Yakovenko, Yaremchuk, Savarov (Yevtoutchenko 84*), Belanov, Blokhine.

Buts : Belanov (63*), Kriz (71*).

Tir de coups de pied du point de réparation pour déterminer l'équipe qualifiée ou le vainqueur

Article 11

- 1 - L'arbitre choisit le but vers lequel seront tirés tous les coups.
- 2 - Il tire à pile ou face, et l'équipe dont le capitaine est désigné par le sort botte le premier coup.
- 3 - a) Les deux équipes tireront chacune cinq coups en observant les dispositions des alinéas c) et d).
b) Les coups seront bottés alternativement.
c) Si, avant que les deux équipes n'aient botté cinq coups, l'une en marque un nombre plus élevé que l'autre ne pourrait obtenir, même en bottant ses cinq coups, le tir des coups sera arrêté.
d) Si, après que les deux équipes ont botté cinq coups, toutes deux ont obtenu le même nombre de buts ou aucun, on continuera à botter les coups, dans le même ordre, jusqu'au moment où, chaque équipe ayant botté le même nombre de coups (pas nécessairement cinq de plus), l'une aura marqué un but de plus que l'autre.
- 4 - L'équipe qui marque le plus grand nombre de buts - que le nombre de coups soit botté suivant les dispositions des alinéas 3a), 3c) ou 3d) - se qualifie pour le tour suivant de la compétition ou en est déclarée vainqueur, suivant le cas.
- 5 - a) A part l'exception mentionnée sous litt. b) ci-après, seuls les joueurs se trouvant sur le terrain de jeu à la fin du match (soit à la fin de la prolongation si celle-ci est autorisée dans le cas particulier) sont habilités à tirer les coups. Il en sera de même pour tout joueur qui aurait pu quitter le terrain temporairement avec ou sans l'autorisation de l'arbitre et qui ne se trouve pas sur le terrain à ce moment-là.
b) Pour autant que son équipe n'ait pas déjà utilisé le nombre maximal des remplaçants autorisés par le règlement de la compétition gouvernant les matches, un gardien blessé pendant le tir des coups et qui, à la suite de la blessure, ne peut plus jouer comme gardien, peut être remplacé par un remplaçant inscrit.
- 6 - Chaque coup sera botté par un joueur différent, et ce n'est qu'après que tous les joueurs de chaque équipe habilités à tirer les coups, y compris le gardien - ou le remplaçant inscrit qui l'aurait remplacé suivant les dispositions de l'alinéa 5 - auront botté un coup qu'un joueur de la même équipe pourra botter un deuxième coup.
- 7 - Suivant les dispositions de l'alinéa 5, tout joueur autorisé peut changer de place avec son gardien à n'importe quel moment pendant le tir des coups.
- 8 - a) A part le joueur qui tire le coup du point de réparation et les deux gardiens, tous les joueurs doivent rester à l'intérieur du cercle central pendant le déroulement du tir des coups.
b) Le gardien qui est coéquipier du joueur qui tire le coup doit se trouver sur le terrain de jeu en dehors de la surface de réparation où sont tirés les coups, derrière la ligne parallèle à la ligne de but et au moins à 9,15 m du point de réparation.
- 9 - A moins qu'il n'en soit spécifié autrement aux alinéas 1-8, les dispositions respectives des Lois du jeu et les Décisions de l'International Football Association Board seront appliquées autant que possible dans le cas particulier.
- 10 - Afin de garantir l'observation stricte de ces dispositions, l'arbitre sera assisté par l'un des juges de touche, qui prendra note des numéros de joueurs des deux équipes ayant exécuté un tir. L'autre juge de touche surveillera les joueurs restant à l'intérieur du cercle du milieu.

N.B. Si la lumière venait à manquer avant la fin du déroulement des coups du point de réparation, le résultat serait tranché en tirant à pile ou face ou par tirage au sort.

Lo dice el Reglamento Penalties en caso de empate

Artículo 11

Condiciones bajo las que se deben efectuar los tiros desde el punto penal para determinar cuál de los dos equipos que han participado en un partido con resultado de empate tras la prórroga debe ser declarado vencedor en una competición eliminatoria.

El International Board, en su sesión del 27 de Junio de 1970, aceptó la propuesta de la FIFA de que la práctica del sorteo para decidir el vencedor de un partido con resultado de empate, en una Competición eliminatoria, o cuál de los dos ha de recibir el Trofeo (si lo hubiera), fuese sustituida por ejecuciones de tiros desde el punto penal, con arreglo a las condiciones siguientes:

- 1 - El árbitro debe escoger la meta frente a la cual se deben ejecutar todo los tiros.
 - 2 - Deberá revolver una moneda, y aquel equipo cuyo capitán haya ganado el revoleo ejecutará el primer tiro.
 - 3 - a) Sujeto a los términos de los siguientes párrafos c) y d), ambos equipos deberán ejecutar cinco tiros.
b) Los tiros deben ejecutarse alternadamente.
c) Si antes de que ambos equipos hayan ejecutado cinco tiros, uno ha marcado más goles que los que el otro pudiera lograr aún completando sus cinco tiros, la ejecución de los mismos debe cesar.
d) Si después de que cada equipo haya ejecutado cinco tiros, ambos han marcado la misma cantidad de goles o no marcaron ninguno, la ejecución de los tiros debe continuar, en el mismo orden, hasta el momento en que cada equipo haya ejecutado nuevamente el mismo número de tiros (no necesariamente cinco tiros más) y que un equipo haya marcado un gol más que el otro.
 - 4 - El equipo que marque la mayor cantidad de goles, si el número de tiros ejecutados coincide con los términos del párrafo anterior 3 a), o 3 d), se calificará para la vuelta siguiente de la competición o será declarado ganador e la competición, según el caso.
 - 5 - a) Con excepción a lo referido en el siguiente párrafo b), sólo los jugadores que se encuentran en el campo de juego al final del partido, lo que significaría al final del tiempo suplementario, tratándose de un partido en el cual el tiempo suplementario está autorizado, y todo aquél que, habiendo abandonado el campo temporalmente, con o sin autorización del árbitro, no se encuentre en el campo de juego en ese momento, tomarán parte en la ejecución de los tiros.
b) Siempre que su equipo no haya utilizado el número máximo de suplentes permitidos por el reglamento de la competición bajo el cual se disputa el partido, un guardameta que sufre una lesión durante la ejecución de los tiros, y quien, a causa de la lesión, está imposibilitado de continuar como guardameta, puede ser sustituido por un suplente.
 - 6 - Cada tiro debe ser ejecutado por un jugador diferente y hasta que todos los jugadores elegibles de cada equipo, incluyendo al guardameta o al sustituto nombrado por quien fue reemplazado de acuerdo a los términos del párrafo 5 según sea el caso, no hayan ejecutado cada uno un tiro, un jugador del mismo equipo no podrá ejecutar un segundo tiro.
 - 7 - Sujeto a los términos del párrafo 5, cualquier jugador elegible puede cambiar de puesto con su guardameta en todo momento durante la ejecución de los tiros.
 - 8 - a) Fuera el jugador que esté ejecutando el tiro desde el punto penal y de los dos guardametas, todos los jugadores deben permanecer en el interior del círculo del centro durante la ejecución de los tiros.
b) El guardameta que es compañero del tirador, deberá situarse en el campo de juego, fuera del área penal en el cual se están ejecutando los tiros, detrás de la línea que corre paralela a la línea de meta y a no menos de 9.15 m del punto penal.
 - 9 - A menos que se manifieste lo contrario en los párrafos anteriores 1 a 8, las Reglas del Juego, y las respectivas Decisiones del International Board se aplicarán, siempre que se pueda, en la ejecución de los tiros.
- N.B. En caso de que falte luz antes de finalizar con la ejecución de los tiros del punto penal, el resultado deberá decidirse por revoleo de una moneda o por sorteo.

Kicks from the penalty mark to determine the team qualified for the next round or the winner, respectively

Article 11

- 1 - The referee shall choose the goal at which all of the kicks shall be taken.
- 2 - He shall toss a coin, and the team whose captain wins the toss shall take the first kick.
- 3 - a) Subject to the terms of the following paragraphs c) and d) both teams shall take five kicks.
b) The kicks shall be taken alternately.
c) If, before both teams have taken five kicks, one has scored more goals than the other could, even if it were to complete its five kicks, the taking of kicks shall cease.
d) If, after both teams have taken five kicks, both have scored the same number of goals, or have not scored any goals, the taking of kicks shall continue, in the same order, until such time as both have taken an equal number of kicks (not necessarily five more kicks) and one has scored a goal more than the other.
- 4 - The team which scores the greater number of goals, whether the number of kicks taken is in accordance with the terms of the foregoing paras 3a), 3c) or 3d) shall qualify for the next round of the competition, or shall be declared winner of the competition, as the case may be.
- 5 - a) With the exception referred to in the following paragraph b) only the players who are on the field of play at the end of the match, which shall mean at the end of extra-time, in so far as a match in which extra-time is authorized is concerned, and any who, having left the field temporarily, with or without the referee's permission, are not on the field of play at that time, shall take part in the taking of the kicks.
b) Provided that his team has not already made use of the maximum number of substitutes permitted by the rules of the competition under which the match was played, a goalkeeper who sustains an injury during the taking of the kicks, and who, because of the injury, is unable to continue as goalkeeper, may be replaced by a substitute.
- 6 - Each kick shall be taken by a different player, and not until all eligible players of any team, including the goalkeeper or the named substitute by whom he was replaced in terms of paragraph 5 as the case may be, have each taken a kick, may a player of the same team take a second kick.
- 7 - Subject to the terms of paragraph 5, any player who is eligible may change places with his goalkeeper at any time during the taking of the kicks.
- 8 - a) Other than the player taking a kick from the penalty-mark, and the two goalkeepers, all players shall remain within the centre circle whilst the taking of kicks is in progress.
b) The goalkeeper who is a colleague of the kicker, shall take up position within the field of play, outside the penalty area at which the kicks are being taken, behind the line which runs parallel with the goal line, and at least 10 yards (9.15 m) from the penalty-mark.
- 9 - Unless stated to the contrary in the foregoing paragraphs 1 to 8, the Laws of the Game, and the International Football Association Board decisions relating thereto, shall, in so far as they can, apply at the taking of the kicks.
- 10 - In order to guarantee the strict observation of these rules, the referee shall be assisted by one linesman who shall note down the numbers of the players of each team having taken a kick. The other linesman shall supervise the players in the centre circle.

N.B. In the event of light failing before the end of the taking of kicks from the penalty-mark, the result shall be decided by the toss of a coin or the drawing of lots.

The Ever-Ready Eye - JVC's GR-C2



VideoMovie
GR-C2



Capturing those all-out moments in life isn't easy, and one big reason is focusing. But with JVC's new GR-C2 VideoMovie camera-recorder and its incredibly responsive TCL-IS auto-focus system, you'll be ready to get the shots that matter. And the GR-C2 is completely VHS compatible, making it right in focus with today. *Registered trademark

- TCL-IS auto-focus system
- Touch focus in manual and auto-focus modes
- Instant viewfinder playback and direct TV connection
- 6.1 power zoom lens with macro setting
- Adjustable electronic viewfinder with comprehensive on-screen indicators and alarms



JVC
VICTOR COMPANY OF JAPAN, LIMITED



LE STADE DE GERLAND CLASSÉ « MONUMENT HISTORIQUE »

Le stade de Gerland où se déroule cette finale est un stade « historique ».

Construit dès la première guerre mondiale (celle des polus de 1914-1918) avec l'aide des prisonniers de guerre et achevé quelques années plus tard par l'architecte Tony Garnier, il fut inauguré en 1926, le terrain qui avait les dimensions actuelles, étant entouré d'une piste d'athlétisme en cendrée de 500 mètres et d'une piste cyclable en béton de 666,66 mètres alors que le public était installé sur tout le tour sur des gradins non couverts.

En 1956, une toiture fut érigée sur les parties latérales le long de chaque ligne droite et l'on construisit ensuite un deuxième niveau de gradins sous ces tribunes couvertes. En 1960, suppression de la piste cyclable à l'exception des virages ce qui allait permettre l'arrivée d'une étape du tour de France cycliste en 1965.

C'est en 1969 seulement que le stade se modernisa quelque peu avec la construction de gradins dans les virages et la réduction de la piste d'athlétisme à 400 mètres en revêtement Fastrac sur lequel se déroula l'année suivante la compétition mondiale du Mémorial Mericamp.

Après ces travaux le nouveau stade de Gerland pouvait accueillir près de 45 000 spectateurs avec pas moins de 40 000 places assises dont plus de la moitié couvertes.

En 1972, on procéda à la réfection des vestiaires avec aménagements de nouveaux locaux tant pour l'équipe professionnelle locale de football que pour l'accueil des scolaires et des joueurs de tennis.

Seul le pourtour en béton, avec à son sommet des promenoirs, n'a pas été modifié et ne le sera pas, cette partie de l'imposant édifice étant classée par le ministère des Beaux Arts « monument historique ».

Mais il est certain que, même dans son état actuel, le stade de Gerland avait un besoin urgent de modernisation avec notamment une meilleure adaptation au spectacle des sports collectifs. La municipalité lyonnaise n'a donc pas laissé échapper l'occasion qui lui était offerte d'effectuer cette rénovation pour le championnat d'Europe 1984.

Les gradins latéraux ont été rapprochés du bord du terrain grâce à la suppression de la piste d'athlétisme ce qui a permis un gain de places et une meilleure ambiance. La toiture abrite chaque tribune latérale, chacune d'elles en bac d'aluminium prélaqué ayant une portée de 125 mètres de long avec aux deux extrémités des poteaux d'éclairage servant de points d'appuis.

Autres travaux importants avec un nouveau tunnel d'accès vestiaires-terrain pour les joueurs, l'aménagement des vestiaires eux-mêmes avec création d'une mini-piscine, de locaux techniques, l'installation d'une nouvelle tribune de presse pouvant accueillir jusqu'à quatre cents journalistes sans oublier les cabines prévues tant pour la télévision que pour la radio, les labos photos dans les sous-sols, salle d'interviews, salle de presse de 300 m² avec standard P.T.T., cabines téléphoniques, télex et photocopieurs. N'oublions pas de signaler que la circulation des spectateurs sera facilitée à la fin du match grâce à l'accès à sens unique à ce moment-là du public au fossé (d'une profondeur de 2,80 m) bordant chaque partie du terrain devant les tribunes et servant alors de passage pour l'évacuation du public.

Précisons enfin que des vastes parkings (15 000 places) existent autour du stade.

FINALE DE LA COUPE NATIONALE DES JUNIORS Challenge Emmanuel Gambardella

NANTES - AUXERRE, COMME UN SYMBOLE

On a toujours éprouvé dans le football français, une petite tendresse particulière pour ce que l'on appelle familièrement « la Gambardella ». Sans doute parce que l'épreuve porte le nom de l'un de nos grands dirigeants du passé, Emmanuel Gambardella, mais aussi parce que l'on y vit souvent éclore bien des talents qui n'allaient pas tarder à s'épanouir au sein de nos clubs professionnels.

Gagner la Gambardella, ce n'est jamais un hasard, c'est au contraire témoigner clairement de son attachement à une politique d'ensemble dont le maître-mot est : formation.

Ne remontons pas bien loin, simplement au début des années 80, et voyons les clubs qui ont inscrit leur nom au palmarès : après l'I.N.F. Vichy (1980), symbole des symboles, école de formation par excellence et par définition, voici Metz (81), Auxerre (82), Sochaux (83), Laval (84) et encore Auxerre (85), autant de clubs dont les budgets n'ont rien à voir avec ceux des « ogres » que l'on sait, et dont la seule chance de salut et de survie est précisément de former et de promouvoir encore et toujours de jeunes éléments.

Non seulement ils y parviennent très bien, mais encore, dans la place aux courses européennes, l'un d'eux, chaque année ou presque, trouve le moyen de damer le pion à une grosse écurie !

En cette année 86 encore, nous voulons voir comme un symbole de plus, dans la présence en finale de deux équipes comme le F.C. Nantes et l'A.J. Auxerre, réputées, et à juste titre, pour effectuer au niveau de la formation un travail suivi, sérieux, en profondeur.

Au moment où de grosses turbulences noircissent le ciel du professionnalisme et suscitent bien des interrogations quant à sa santé économique future, l'existence et la permanence dans les résultats de ces clubs-là constitue quand même un sujet de réconfort et un motif sérieux de croire que la folie des grandeurs n'est pas systématiquement contagieuse.

Et qui sait si parmi ces jeunes Nantais, parmi ces jeunes Auxerrois de 1986 qui évolueront en lever de rideau de la finale de la Coupe des Coupes, ne se trouvent pas un ou plusieurs protagonistes d'une finale européenne à venir qui avec le même maillot ou sous d'autres couleurs, donneront enfin à la France ce trophée qui lui fait encore si cruellement défaut...

Et pourquoi pas ?

Philippe Tournon

LE PALMARÈS DE LA COUPE GAMBARDELLA

1955 : A.S. Cannes	1965 : R.C. Strasbourg	1976 : Gir. Bordeaux
1956 : A.S. Troyes	1966 : Nîmes O.L.	1977 : Nîmes O.L.
1957 : R.C. Lens	1967 : U.S. Quevilly	1978 : I.N.F. Vichy
1958 : R.C. Lens	1968 : Martigues	1979 : O.L. Marseille
1959 : R.C. Paris	1969 : Nîmes O.L.	1980 : I.N.F. Vichy
1960 : Lille O.S.C.	1970 : A.S. St-Étienne	1981 : F.C. Metz
1961 : Nîmes O.L.	1971 : O.L. Lyonnais	1982 : A.J. Auxerre
1962 : A.S. Monaco	1972 : A.S. Monaco	1983 : F.C. Sochaux
1963 : A.S. St-Étienne	1973 : Stade Rennais	1984 : Stade Lavallois
1964 : Stade de Reims	1974 : F.C. Nantes	1985 : A.J. Auxerre
	1975 : F.C. Nantes	



LA MESURE D'UN CHAMPION

Seiko. Le chronomètre officiel de la Coupe du Monde 1986

Lorsque la règle du jeu repose sur un chronométrage précis, personne n'est mieux placé que Seiko.

C'est pourquoi nous serons présents à Mexico en 1986 en tant que chronométrateurs officiels de la Coupe du Monde, pour le décompte des secondes lors de chaque grand match, à l'aide du matériel de chronométrage sportif le plus perfectionné, mais aussi au poignet de chaque arbitre de la Coupe du Monde.

Seiko. Dans le feu de l'action comme en toute autre circonstance, nous sommes là pour vous donner le temps.

CHRONOMÉTREUR OFFICIEL

SEIKO

La montre que tous les arbitres porteront. Seiko réf. SAA0121

